

# ÉTOILE FILANTE

(EXTRAIT DU SCÉNARIO DE LONG METRAGE)

## SEC 1 COCINA/INT.DÍA

Un dîner autour d'une table pleine d'enfants et d'adolescents qui mangent les yeux rivés sur le téléviseur; une mère épuisée, le tout dans un décor qui ne montre que de l'indigence.

Une fille d'une beauté époustouflante, typée, fait son apparition, tout de suite la tension monte dans cette petite salle à manger, pas seulement à cause de l'énergie qui se dégage d'elle, comme si elle électrisait tout, sinon parce que l'espace étroit se charge tout de suite d'une certaine nervosité. Ses grands yeux noirs sont légèrement maquillés et elle habillée pour sortir.

La mère après lui avoir jeté un rapide coup d'oeil désapprobateur:

**LA MÈRE :**

Tu ne dînes pas?

La jeune fille

**ESTRELLA :**

Ça me coupe l'appétit de bouffer tous les jours la même chose!

**LA MÈRE :**

Fais ce qu'il te plaît, j'en ai tellement assez de toi!

**ESTRELLA :**

Et moi de toi... C'est bien ce que je vais faire:  
exactement ce que je veux !

**LA MÈRE** (sans lever les yeux, continuant à manger):

Elle est odieuse ; cette fille là n'est pas ma fille !

(lui plantant un regard d'une dureté terrible) :

Retiens bien ça: je ne veux plus te voir!

**ESTRELLA** (sarcastique):

Ne t'inquiètes pas pour ça, je te le promets : tu ne me verras plus!

¡No te preocupes,

Les petits frères tournent vers leur soeur un regard déconcerté puis soudainement angoissé. Estrella hausse les épaules, balaye l'assemblée d'un dernier regard qui se voudrait détaché et montre à peine du dépit; la mère ne lève pas les yeux de son assiette.

Les yeux d'Estrella se mouillent un instant mais déjà elle s'est retournée.

On entend la porte claquer.

(...)

### SEC.3 CALLE MADRID/EXT. DÍA

Estrella marche dans une rue qui se trouve derrière la Gran Via madrilène, elle relit plusieurs fois l'annonce qu'elle tient entre ses mains : « On recherche jeunes filles pour Nu Artistique. Travail très bien rémunéré ».

Complètement indifférente aux regards des hommes qui s'accrochent sur elle de toutes parts, elle avance d'un pas décidé. Seule une légère appréhension se lit sur son visage.

Elle arrive enfin devant la porte, au numéro indiqué sur l'annonce. Des vitres au tain de glace, une porte noire et opaque. Un néon rose, allumé en plein jour dessine en lettre manuscrite : « Crazy »

Estrella ouvre doucement la porte, elle comprend tout de suite à cause des photos accrochées à l'entrée : il s'agit d'un peep-show.

**SEC.4 PEEP SHOW MADRID/INT. DÍA**

Un homme est en train de vider les compteurs à pièces de la piste.

Il a de la monnaie plein les mains et tremble quand il découvre Estrella immobile, les yeux tranquillement fixés sur lui.

Elle lui tend une main décidée. Des pièces tombent de toutes parts des mains de l'homme.

Il est visiblement immédiatement troublé par cette présence qui vient de faire irruption dans ce local plutôt minable et indécent

**ESTRELLA :**

Le... «Nu Artistique»... C'est ici?

L'homme, un peu gêné.

**PATRON PEEP SHOW :**

Oui... Vous venez pour l'annonce ?

Estrella hoche la tête, sans le lâcher des yeux, un peu sur ses gardes.

**PATRON PEEP SHOW :**

Vous savez ce n'est pas bien méchant,  
Il s'agit juste de vous dévêtir derrière une vitre...

Estrella garde le silence.

Le patron poursuit, curieusement c'est lui qui semble le plus intimidé

**PATRON PEEP SHOW**

Vous désirez voir ? Je veux dire, visiter, peut-être ?

Estrella hoche les épaules, comme pour dire « si vous y tenez... »

Puis, montrant une des portes qui se succèdent en demi cercle, une de celle dont il vient de sortir avec cet argent qu'il dépose à présent dans le tiroir caisse.

### **ESTRELLA**

Voir. Oui.

### **PATRON PEEP SHOW**

Tout de suite, venez...

Il l'a fait entrer dans une des minuscules cabines où il n'y a à peine de la place pour deux. Il lui prie de s'asseoir et reste debout à ses côtés, après avoir soigneusement refermé la porte.

Il enfile une pièce et un rideau se lève.

De l'autre côté de la vitre, apparaît une fille qui se dandine sur une piste ronde et tournante toute entourée de miroirs.

Elle fait glisser doucement sur ses épaules, les bretelles d'une combinaison sexy, avec une moue qui se veut pareillement sexy.

Estrella comprend que derrière chaque miroir, il y a une cabine.

La fille, qui s'est mise à genoux, regarde maintenant vers eux mais, comme les aveugles, le regard est légèrement décalé, juste à côté d'eux: elle ne les voit pas, elle adresse ses clins d'oeil à son reflet et à l'inconnu qui est supposé se trouver derrière.

Estrella se lève, désireuse de sortir de cet espace étouffant.

Le patron s'empresse de lui ouvrir, craignant que cette très jeune fille -bien plus jeune que celle qui se trouve sur la piste- ne soit choquée...

Mais Estrella se dépêche de le rassurer :

**ESTRELLA** (un peu sèchement) :

C'est bon, j'ai compris. Merci.

Le patron, avec cet embarras qui commence à le rendre ridicule, tâche de mettre quelque humour dans ses mots :

**PATRON PEEP SHOW :**

Voilà, c'est ça, on entre peu vêtue et... on ressort complètement nue !

La musique techno résonne fort.

Le patron poursuit:

**PATRON PEEP SHOW :**

Il y a aussi le cran d'au-dessus, c'est là que les filles se font le plus d'argent, car vous avez un pourcentage en plus de votre fixe.

Il y a la « Cabine Spéciale » qui dure huit minutes, et le « Salon Particulier » qui dure douze minutes, dans les deux cas, un seul client. Suivez moi à l'étage si vous voulez bien...

**ESTRELLA (le coupant)**

Je voudrais rencontrer les filles, si possible...

Le patron ne s'attendait pas à cette demande, dissimulant vite sa surprise première, il lui répond en souriant:

**PATRON PEEP SHOW :**

Naturellement, aucun problème...

Le patron frappe à une porte. On voit qu'Estrella est sensible à cette marque de respect minimum.

Après avoir entendu «Entrez», il ouvre: c'est une minuscule pièce sans fenêtre. Il s'y trouve cinq filles. Une d'elle se fait un shampoing dans le

lavabo, les autres sont assises et lisent des magazines. Une autre se lime les ongles.

La fille qu'ils ont vue de l'autre côté du miroir revient de la piste, une autre, comme un automate, s'est déjà levée pour lui succéder.

Estrella est intimidée, elle n'ouvre pas la bouche: les filles l'ont dévisagée le temps d'un éclair mais ont déjà repris leur activité, affectant une totale indifférence.

Estrella est sur le point d'ouvrir la bouche, mais elle se retient; elle se retourne vers le patron.

**ESTRELLA :**

Merci.

Le patron referme la porte. Il n'y a pas eu un bonjour, pas un au revoir.

Estrella se dirige vers la sortie du local..

**PATRON PEEP SHOW :**

Vous ne désirez pas voir le reste ?

**ESTRELLA :**

Merci. Ça ira.

Un silence. Soudain, au moment d'atteindre la porte, elle pouffe de rire

**ESTRELLA:**

C'est bien votre nu artistique... J'ai presque pas été à l'école,  
mais je crois que c'est pas ça un « nu artistique » !

et elle est prise d'un fou rire qu'elle a du mal à refréner.

Le patron est complètement décontenancé : cette fille si jeune, d'une beauté si ravageuse et si fraîche à la fois, mais cette impudence !...

Non, il n'est pas habitué...

L'air déconcerté du patron semble amuser Estrella qui arrive à contenir son rire. Elle se tait.

**LE PATRON :**

Est ce que vous pourriez... Je veux dire, ça vous intéresse?

**ESTRELLA :**

Monsieur, je n'ai aucune expérience,  
je crains de ne pas savoir tenir mon rôle...

**LE PATRON :**

Mademoiselle, ça ce n'est pas grave, vous apprendrez très vite!... Non...  
L'important c'est... le physique. Et ça, croyez moi, vous l'avez !

**ESTRELLA :**

Merci, c'est très aimable à vous.

**LE PATRON (la coupant presque) :**

Vous savez... Avec un peu de bonne volonté, on arrive à tout!

Elle se retourne et lui plante ce regard direct qui décontenance les plus avertis

**ESTRELLA :**

Ah bon, vous croyez ? Avec un peu de bonne volonté on arrive à tout ?

Le patron ne sait pas si elle se moque de lui ou si elle pose sincèrement la question. Le ton est réellement ingénu, mais la fille elle, ne l'est pas, de ça, il ne peut en douter.

Estrella a presque atteint la porte

**LE PATRON :**

Réfléchissez bien, le salaire est intéressant et ici,

il n'y a aucune crainte à avoir: nous traitons nos employées avec respect.

Puis soudain, tandis qu'elle ouvre la porte, il semble vouloir recouvrer l'autorité qu'il a perdu, sans savoir comment, depuis l'entrée de la jeune fille.

Et puis, c'est comme un instinct qui le dépasse, comme s'il ne voulait pas la laisser s'échapper, comme le chasseur ne veut pas perdre sa proie

**LE PATRON :**

Je vous laisse quarante huit heures pour vous décider.

**ESTRELLA :**

Bien, je vais réfléchir. Le numéro où je peux vous joindre, c'est celui de l'annonce?

**LE PATRON :**

Oui!... Demandez... demandez Monsieur Alvarez, Pedro Alvarez.

**ESTRELLA :**

Entendu.

Après un dernier sourire elle sort et s'en va.

Sur le pas de la porte il l'a suit du regard. Il a l'air abasourdi.

Estrella ne se retourne pas une fois mais s'éloigne d'un pas nonchalant et régulier.

Ses longs cheveux se balancent au bas de son dos, ondulants au rythme de sa démarche légèrement ondoyante, sur des jambes d'une longueur infinie.

(...)

(...)

(...)

© Dominique Abel